

**HEBDO #8.2 : 09.09.16 par Harry Cover**

Un vendredi soir comme un autre pour un entraînement soutenu de la part des Babars présents ou presque … Voyez la suite …

Nous sommes le vendredi 9 septembre 2016 et c’est un vendredi de rugby vétérans comme un autre. Mais en y regardant de plus prêt et surtout en écoutant attentivement, le novice prendrait ses jambes à son cou en nous qualifiant de bandes d’enfoirés vois d’enculés si le courage l’habite ou qu’il est rapide à la course à pied !

Tout commence vers 19 H 15 avec l’arrivée du trésorier que le Président s’empresse de lui faire remarquer son retard auquel il répondra avec un aplomb bien connu : » je n’ai pas un métier de touriste, moi, j’ai des responsabilités ». Surtout celle d’harceler tout Babar présent au club et pas encore inscrit au repas, la main gauche avec le fric et la droite avec la feuille d’inscription et le stylo pour ne pas perdre de temps ! On ne s’improvise pas trésorier qui veut …

Départ pour le terrain des souffrances ou des réjouissances, chacun y trouvera sa place. Proche du terrain, une petite halte s’impose pour une accolade avec Lulu promenant son chien. Je suis accompagné de Daniele, notre webdesigner pour le site internet. Et là, apparaît le grand prof, pour ne pas dire le grand stroumpf, (donc La Souche pour ceux qui cherchent encore) : « tu es en retard Padawan ! ». Ce à quoi, il tente de répondre au maître : « je fais le maximum ! ». Cher Padawan, ce n’est pas comme ça que l’on devient Jedi mais tant que tu seras son Padawan, tu seras sous son aile.

J’entre dans le vestiaire, salue les Babars du soir et entre autres, Chauche, dit le Pin’s. Sur ce coup, je fais bien partie des fouteurs de gueule : je découvre le bronzage en rayures du Pin’s, des pieds à la tête. Je lui claque dans la figure : « tu as gardé tes pompes en permanence, Chauche, pour être bronzé comme un zèbre ! ». Comme le Babar cultive la dérision et est empreint d’une bonne dose d’humour, il en rajoute même en se foutant de sa poire.

Arrivé sur le terrain et après quelques ballons échangés, le cercle est formé, comme d’hab pour écouter les messages du Président, puis du Président et enfin du Président. Le co-président, le vice-président, le trésorier et le secrétaire ont rarement des messages : tout est dit mais on l’aime bien quand même notre Président !!!

Et survient la surprise, que dis-je la CADEAU : le parfait équipement du rugbyman pratiquant à merveille le 2 contre 1. Et devinez le destinataire de ce cadeau : notre Président bien aimé. Deux façons de voir les choses : lui faire comprendre qu’il nous fait chier à ne pas passer le ballon et ce malgré son expérience rugbystique et sa connaissance des fondamentaux de ce sport ou lui faire comprendre qu’il peut avoir confiance en nos capacités rugbystiques et surtout manuelles à rattraper le ballon que chaque Babar s’efforce à mettre en pratique chaque vendredi soir, qu’il n’y arrive pas très souvent pour ne pas dire rarement et que c’est justement cette carence qu’il est et restera un débutant dans le rugby. Un grand moment de fou rire mais aussi de dérision : putain, c’est tombé sur le Président.

En tout cas, les semaines se suivent et se ressemblent pour le Président : vendredi 2 septembre 2016, des nouvelles pompes de rugby offertes par La Souche en peau de kangourou : faut-il y voir un autre message : Bibi se fait vieux et il lui faut des pompes rapides pour continuer à briller ou qu’est-ce qu’on en a foutre que les pompes soient en kangourou ! Mais reconnaissons qu’elles sont belles. En conclusion, je pense sérieusement à me présenter comme Président, fonction destinée à recevoir des cadeaux de ses adhérents.

L’entraînement fut engagé, physique et sur quasiment grand terrain pour la deuxième fois : de quoi nous enthousiasmer à nous prendre au sérieux, vivement les prochains matchs pour mesurer tout cela.

Le retour vers le clubhouse entre 21 H 30 et 22 H 00 pour étancher quelques soifs de breuvages chers aux pratiquants de la troisième mi-temps se fait souvent dans le silence dû à une fatigue avancée et dans le noir pour éviter de voir, ces athlètes sur le retour pour ceux qui y croient encore et toujours mais plutôt sur le déclin pour ceux qui le savent, les boitillements et autres grincements de dents d’un corps meurtri par le travail accompli voire bien fait pour les plus enthousiastes.

La bière à la main, le Babar oublie ses douleurs et retrouve le sourire à la vue des aphrodisiaques proposés et de la pitance préparée, sans avoir au préalable oublié de se délester de 10 euros pour réitérer le vendredi suivant ce pour quoi il vient tout simplement.

La dégustation se faisant, le Président invite les Babars à retirer les places pour la soirée Vétérans de Tully du 5 Novembre 2016 avec pour objectif 500 places vendues (on se croirait au boulot !), les vétérans s’apprêtent autour de la table où le bien-être alimentaire du Babar est l’objectif du cuistot du soir : le repas avec une bande de copains. La Souche à la cuisson des andouillettes, le non-moins respecté Toto, vétéran quand la soule existait encore, à la cuisson des frites, le tout précédé de la traditionnelle salade verte et ses accompagnements. Brutus nous a manqué, enfin non la sauce de Brutus nous a manqué. Le repas s’annonçait pantagruélique et dans une atmosphère dès plus amicale. Sauf que les festivités de gentillesse et autres compliments étaient sur le point de commencer …

La première victime est Daniele. La Souche nous ayant préparé des panisses, c’est avec envie que nous avons goûté cette recette, spécialité d’origine provençale à base de farine de pois chiche. Mon voisin, Daniele, après s’être délecté, fit remarquer que c’était bon et goûtu. Sauf que son vis-à-vis, Mytton, n’ayant pas entendu la critique positive pensait que Daniele était négatif. Daniele confirma le contraire et que de toute façon son éducation lui interdisait d’être impoli et qu’il préférait la diplomatie. Ce à quoi Mytton répondit qu’au regard du gabarit de La Souche et de celui de Daniele, ce dernier n’avait comme solution que la diplomatie. D’ailleurs, personne n’osa critiquer les frites cuites par Toto, qui de toute façon étaient très bonnes. Vlan, la première banderille était plantée.

Je fus le second servi grâce à mon voisin et non moins cher ami, Yannis dit le Chat Noir. Il proposait aux Babars assis à nos côtés de m’offrir un tee-shirt avec la photo de l’équipe du VRAC (Vétérans d’Annemasse) qui nous a battu fin mai 2016. Je m’empressais de rigoler avec mon bourreau pour espérer qu’une autre idée plus farfelue encore ne soit proposée. Il faut reconnaître que je suis le premier entraîneur à être battu par Annemasse, ce qui n’était pas arrivé depuis un siècle, mémoire de Babars : je suppute un coup monté : il en fallait un, c’est moi et c’est l’occasion de m’obliger à garder le poste pour laver l’affront : cela s’appelle se fait mettre, pour être poli.

Le troisième fut notre aïeul, Pierrot dit Talisker. La discussion prit la direction du poids de forme que le vétéran se devait d’avoir. Et chacun y est allé de sa déclaration de poids, vrai ou fausse, du moment. Et notre ami Talisker annonça 93 Kg, ce qui m’étonna car il avait 1 Kg de plus que moi, ce qui flattait mon ego : je ne suis peut-être pas si gros que ça !!! Mais la dérision n’est jamais loin et toujours affûtée : le surpoids de Talisker était dû à ses sourcils très fournis, environ 10 kg par œil. Ce fut une attaque acerbe et commune de Mytton et Harry COVER.

Après une énième démonstration du nouvel équipement du Président face aux séniors revenus de leur match amical à Annemasse, la soirée se poursuivait avec bien entendu la célèbre enculette qui ne saurait conclure autrement une soirée vétérans, en pratiquant la dérision, la mauvaise foi et bien entendu le tout arrosé d’élixirs savamment distillés.

Voilà, c’est ça une soirée Babars après un entraînement : que c’est bon d’être avec les copains, de rire, de se taquiner, de bien manger et boire et surtout de ne jamais se prendre au sérieux. J’y suis depuis deux ans et suis ravi d’adhérer à ce club et ses règles d’enculé : mais pourquoi je ne suis pas venu plus tôt !!!

La bise à tous.

Et que la merde tombe sur ceux qui nous aiment pas.